

XYZ. La revue de la nouvelle

Le crime d'Henry Crawford

Passki



Number 18, May–Summer 1989

La vérité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3389ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Passki (1989). Le crime d'Henry Crawford. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (18), 13–14.

Le crime d'Henry Crawford

Passki

Il avait plu toute la soirée. La nuit était fraîche et humide. Les réverbères projetaient ça et là une sombre clarté rendant les ombres encore plus menaçantes, amplifiant la crainte qu'un angle, un recoin, une fente déguisent l'inattendu, le sordide.

L'homme portait une gabardine au col relevé et un chapeau feutre. Il avançait lentement dans la ruelle, s'assurant à chaque foulée que la surface supporte bien le poids de son corps — un peu à la façon dont on se serait aventuré sur un lac ou une rivière gelés. Il s'arrêta devant le numéro huit et vérifia si le *Smith & Wesson* dissimulé dans la poche droite de son pardessus était bel et bien armé. Sa main se crispa sur la crosse, il respira profondément, une fois, deux fois, puis, déterminé, il actionna le marteau de la porte. Silence. Il frappa de nouveau. Cette fois, le mécanisme du loquet se fit entendre. L'homme recula d'un pas. La porte s'ouvrit doucement, presque hésitante; une vieille dame apparut.

— Vous désirez, étranger?

Le colosse demeura silencieux, stupéfait. Il revit en l'espace de quelques instants tous les événements qui l'avaient amené devant cette porte, tous les périples qu'il avait surmontés dans l'unique but de venger la mort du seul véritable ami qu'il eût jamais connu; comment lui, Andrew, caissier de second ordre à la *National Bank*, menant une vie simple, sereine et sans histoire, s'était inopinément métamorphosé en une efficace machine à tuer.

— Euh! pardon madame, est-ce bien ici qu'habite Crawford, Henry Crawford?

— Je regrette, je ne connais personne de ce nom, reprit la vieille.

Andrew éprouva une sensation étrange; quelque chose lui disait qu'il fallait se méfier. La vieille dame ne fut pas sans le percevoir et, en une fraction de seconde, elle happa le fusil de chasse qui se trouvait derrière la porte, le pointa vers l'homme, puis, sans aucune hésitation, elle fit feu. Andrew se jeta sur le côté, évitant de justesse une blessure qui lui aurait sans doute été fatale. La vieille dame rechargea. Trop tard hélas! Elle s'écroula, l'arme à la main, terrassée par le tir précis de son visiteur.

La rapidité avec laquelle se déroulèrent les derniers événements n'était pas sans avoir bouleversé le jeune commis. Il eut un moment d'incertitude puis s'approcha du corps très lentement. Le projectile avait transpercé le vêtement supérieur, juste à l'endroit du cœur. Un peu de sang s'écoulait encore de la plaie. Le regard de l'homme s'arrêta sur la montre de la victime: c'était une montre d'homme, une montre que lui, Andrew, reconnaissait très bien, l'ayant offerte jadis à un ami. Une image semblait enfin ressortir du puzzle.

Il inspecta sommairement les lieux. Une des pièces de la maison ressemblait à une loge ou plutôt à une salle d'habillage — comme celles qu'occupent les artistes avant et après leur spectacle.

Soudain l'étincelle.

— Et si c'était... Mais...

De nouveau, il s'approcha du cadavre et examina le visage inerte de la vieille avec le plus grand soin. Derrière l'oreille droite, il y avait comme un morceau de chair qui roulait sur lui-même vers la base du lobe. La vieille dame portait un masque et sous ce masque, le visage pétrifié d'Henry Crawford.

La perception d'une vérité est toujours la découverte d'un rapport; notre raisonnement va de nos mains à notre tête.

Henry David Thoreau



collection
«ALIBIS»

CHARLOTTE
BOISJOLI

13, rue de Buci

80 p., 5,95\$

